

un peu plus d'une par ferme. Il est douteux qu'il pourrait y avoir deux moissonneuses-batteuses à chaque ferme, si le prix de ces machines était réduit de moitié. Il n'y a pas lieu d'y avoir plusieurs autres machines, mais il faut des machines plus productives, ayant une plus grande capacité de rendement.

Il reste à considérer les fermes où la production est moindre. Il s'en trouve certainement assez pour constituer un marché important, si on y utilisait les machines de façon profitable. Mais, en 1959, ces fermes ne vendaient en moyenne que pour \$1,500 de produits agricoles. Même au prix que valaient les machines en 1950 ou encore en 1940, cela ne saurait justifier l'achat du plus grand nombre de machines que notre industrie devrait produire et vendre, afin de réduire sensiblement les prix.

Ce sont tous ces faits mis ensemble, non pas l'absence de concurrence, qui expliquent l'augmentation du prix des machines agricoles. Les pressions que la concurrence exercent sur nous les autres manufacturiers et les cultivateurs sont considérables. Nous devons subir la concurrence des autres manufacturiers, non seulement en ce qui a trait aux prix de gros, mais aussi pour ce qui est de l'ensemble de ce qu'eux et nous offrons aux revendeurs et aux cultivateurs. Dans cet ensemble sont compris les prix, la qualité du produit, les caractéristiques et le rendement des machines, les conditions du financement des ventes, la distribution, la disponibilité des pièces de rechange et le service. Tous ces éléments sont reliés entre eux et ne sauraient être considérés indépendamment l'un de l'autre.

La concurrence provient de plusieurs sources et revêt plusieurs formes. Il ne faut pas croire que notre concurrence ne vient que des sociétés qui fabriquent de tout, des tracteurs et des machines agricoles, que ce soit aux États-Unis ou au Canada. Quelques-unes des grandes sociétés et des centaines de plus petites ne produisent que quelques sortes de machines constituant une concurrence agressive pour des machines équivalentes que nous faisons. Les cultivateurs exercent une autre sorte de pression qui est dirigée directement vers les concessionnaires, évidemment; mais nos prix de gros doivent être fixés de façon à permettre aux concessionnaires de la *John Deere* de vendre aux cultivateurs.

Nous en sommes arrivés au dernier de nos quatre principaux points, soit quel rapprochement existe-t-il entre les changements dans les prix des machines agricoles et les changements dans les prix de produits agricoles, ainsi que dans les prix que paient les cultivateurs. Pendant les séances, votre Comité, à plusieurs reprises, a entendu dire qu'il faut beaucoup plus de boisseaux de blé pour acheter diverses espèces de machines qu'il n'en fallait il y a quelques années. Nous savons qu'il en est ainsi, en général. Nous croyons également que dans bien des cas un article de base, dont la production demande relativement peu de travail, est échangé pour un produit dont la fabrication requiert beaucoup plus de travail.

C'est ce qui ressort des données n° 8 où l'on voit qu'aux États-Unis le prix de gros des matières premières d'importance relative (celles qui sont produites sans trop de travail) a moins augmenté que le prix des produits dont la fabrication demande moins de travail par unité. Remarquons, par exemple, que le prix du bois brut pour la construction n'a augmenté que de 6.0 p. 100 entre 1950 et 1960. Le prix de l'engrais n'a augmenté que de 9.6 p. 100 et celui de l'énergie électrique, de 10.5 p. 100. Les prix de gros des machines agricoles et des tracteurs qui demandent beaucoup plus de travail ont augmenté 33.5 p. 100. Le prix des camions dont l'importance a été de 80 p. 100, par rapport aux tracteurs, dans les dépenses d'immobilisation des cultivateurs, durant les quatre dernières années, a augmenté de 32.8 p. 100. Celui de la quincaillerie, comprenant les outils agricoles comme les pelles, les marteaux, les fourches, le fer de construction, etc., a augmenté de 52.6 p. 100. Remarquons également que le salaire de la main-d'œuvre embauchée sur les fermes a augmenté de 48.5 p. 100 depuis